

souveraine, cette sainteté rayonnante du divin Cœur possèdent une admirable vertu, celle de purifier tous ceux qui veulent en recevoir l'influence ; et l'un des fruits de la belle et chère dévotion au Cœur de JÉSUS, c'est d'augmenter en nous la sainteté de nos âmes ou de leur rendre la beauté perdue par le péché.

II

Nous connaissons la corruption du cœur humain, ses inclinations perverses, ses mauvais instincts ; et volontiers nous nous écrions, avec l'auteur inspiré : " Qui peut dire : Mon cœur est pur, je suis exempt de péché ? " (*Prov.*, XX., 9.) Ne sommes-nous pas sortis d'un germe souillé et d'une racine corrompue ; et qui peut nous purifier, si ce n'est Dieu ? La grâce, qui nous sera donnée par les mérites de notre Sauveur, rétablira l'édifice ruiné de notre nature déchue.

La pureté, c'est l'intégrité de l'être ; ce qui est pur n'a subi aucun mélange, aucune altération, aucune souillure. L'âme est pure quand rien d'étranger n'altère en elle l'image de Dieu, quand aucun nuage ne vient se placer entre elle et la lumière divine qu'elle doit réfléchir. En un mot, la pureté du cœur consiste à n'avoir rien qui soit contraire à la sainteté de Dieu et à l'opération de sa grâce.

Il est évident que notre âme n'obtiendra cette beauté qu'après avoir détruit tout ce qui s'oppose au règne de Dieu en nous et fait disparaître tout alliage impur.

Mais quels moyens employer pour acquérir l'exemption des souillures du péché, cette innocence des mœurs ? Il y en a plusieurs. Il faut vivre habituellement en la présence de Dieu, garder dans son cœur la crainte de l'offenser ou de lui déplaire ; examiner souvent sa conscience, afin de reconnaître ses fautes, faire des actes de repentir, et surtout recourir au sacrement de pénitence, cette piscine salubre où les âmes se purifient de leurs souillures et de cette poussière qu'elles soulèvent fatalement dans les chemins de cette vie mortelle.